

ÉCHOS

*D'Angoulême à
Montreuil,
une exposition
Tomi Ungerer*



Pas de baiser pour maman, ill. Ungerer

Cent vingt dessins originaux, issus de 33 années de travail et de 33 livres minutieusement choisis dans l'œuvre de Tomi Ungerer arrivent d'Angoulême, où le Département Images du Centre d'Action Culturelle les a rassemblés et présentés. Un des grands atouts de l'exposition est qu'elle nous propose d'emblée la connaissance d'un artiste dans ce qui fait son unicité, sa spécificité, son originalité.

Avant tout regard sur l'œuvre, on pénètre dans un décor, véritable mise en scène, à base de gigantesques crayons « porteurs » de ces œuvres. Disposés à la manière d'un labyrinthe dont le seul fil d'Ariane est la vie de Tomi, « ses pérégrinations, ses engouements, ses collections d'aphorismes et d'objets », ces onze supports originaux mettent en valeur et montrent dans sa totalité éclectique l'ensemble des domaines de création de l'artiste. Dessinateur, publicitaire, sculpteur, écrivain, reporter, journaliste, Tomi s'intéresse à tout, réussit dans tout.

Le visiteur, au gré de ses pas, entre au sein même du travail du créateur, « du faiseur de livres » comme il se définit lui-même en comparant leur naissance à celle des enfants. Il découvre, d'un livre à l'autre, ce diable d'homme annoncé par l'affiche. Non un mauvais génie mais un génial démon, en révolte non contre Dieu mais contre les hommes, dont il dénonce la violence, la bêtise et l'hypocrisie. Traits cinglants, formules lapidaires, insolents persiflages, provocations audacieuses cachent une immense générosité et le cœur tendre d'un enfant. La juxtaposition de dessins dérangeants de contestation politique, de satire sociale, de projections érotiques, de dessins pour livres d'enfants non moins explosifs à condition de mordre à la mèche, de dessins graves ou touchants sur le temps qui passe, la mort ou l'Alsace provoque les sens comme l'esprit. On cherche à comprendre, à sentir, de façon spontanée, presque corporelle.

La force de l'exposition, c'est de nous faire saisir cet élan créatif qui fait que, chez Tomi, on accepte tout ou l'on refuse tout. Parce que tout est cerné, sans flou, sans compromis et comme il prévient lui-même, « sans garantie ».

Une grande part est aussi faite à l'écrivain dont on peut découvrir des inédits - réflexions, anecdotes, boutades, commentaires écrits à posteriori - cachés dans des niches qu'on ouvre et qui nous ouvrent alors de nouveaux horizons, prolongeant, éclairant et illustrant les œuvres. La qualité de l'exposition permet la découverte d'un homme que ses coups de cœur aussi bien que ces coups de griffe contribuent à rendre proche de nous. Une réussite.

Joëlle Turin